

Anciens Étab^l G. PETIT & C^{ie}

S. A. R. L. au Capital de 1.000.000 de Francs

6, Rue Portefoin, PARIS - 3^{me}

Tél. : ARChives 55-97

R. Com. Seine 258.313 B

C. C. P. Paris 5710-80 R. P. Seine 23.803 C.A.

TOUT POUR LA CEINTURE

Boucles Dorées tous Métaux

BOUCLES à recouvrir TOLE et CARTON

Découpage et Emboutissage
pour Aviation et Automobile

Mon Cher Clarac,

Un mois déjà s'est écoulé depuis que tu nous fis l'honneur d'une vingtaine de minutes d'entretien. Depuis ce temps, les choses vont bon train, si j'en crois les bruits à peine assourdis qui me reviennent à l'oreille, tant de Paris que d'autres lieux diversement éloignés, à défaut d'être poétiques.

Il semble que la rumeur de nos profonds désaccords s'est répandue avec une rapidité qui n'a d'égale en bizarrerie que l'ignorance totale où je me trouve de l'existence même d'un désaccord - à fortiori de plusieurs.

Je dois te rappeler que tu recherchais bien plus ma compagnie en un temps pourtant proche de nous. Maintenant, tu trouves le moyen de rencontrer à peu près tout le monde, moi exclu. La malignité publique insinue même que tu te trouverais au dernier bien avec J.F. Chabrun, en compagnie de qui tu déjeunas récemment. Je crois cependant me souvenir que je me suis fâché avec ce dernier, il y a juste un an, parce que j'avais trouvé excessifs certains propos qui, pour nous viser tous, ne t'en étaient pas moins particulièrement destinés. - Je t'épargnerai toutes les réflexions désobligeantes que j'aurais pourtant le droit de te faire devant un comportement aussi déloyal, car ceci ne me semble qu'un aspect caricatural de ton attitude

.../.

générale de ces derniers temps à mon égard.

Tout se passe comme si j'avais commis quelque malhonnêteté envers toi. C'est étrange, j'avais plutôt l'impression, au contraire, d'avoir fait tout ce qu'il était en mon pouvoir pour te rendre service, - et pour en rester sur le terrain de notre œuvre commune, il me semble bien aussi avoir fait le maximum, quitte à me trouver singulièrement gêné par la suite. S'il y a quelqu'un, dans toute cette affaire, qui n'a pas adopté l'attitude du genre "rat à l'instant du naufrage du navire", c'est bien moi. Et sans vouloir te taxer de vénerie, il est tout de même curieux que ce soit au moment où je me trouvais appauvri parce que j'avais tenu à moi seul les engagements communs, il est tout de même curieux, donc, que ce soit ce moment là que tu aies choisi pour cesser de nous fréquenter.

Quoi qu'il en soit, je n'ai pas du tout l'intention de jouer les embusqués; tu n'es pas le seul à avoir des projets, et pour ce qui me concerne, les miens sont suffisamment avancés dans l'espace et dans le temps" pour que je sois soucieux de clarifier au plus tôt une situation qui me pèse tant pis si elle s'aggrave. Je me dois encore d'avantage à mes nouveaux coéquipiers qu'à moi-même de faire cette démarche, afin que le "présent continu" ne soit pas hypothéqué par le passé.

Je veux donc croire que les mots d'honnêteté, d'amitié, de franchise, conservant encore pour toi au moins une ombre littéraire de signification, tu ne me laisseras plus longtemps sans nouvelles, et que nous pourrions bientôt essayer de voir clair dans nos différents au jour, à l'heure et à l'endroit qui conviendront le mieux aux uns et aux autres, mais ceci, j'y insiste, très rapidement.

Dans l'attente,

P.S.- A propos, je n'ai pas goûté l'escamotage de Nieva, non plus d'ailleurs que celui de l'argent de Wittenborn, et des vieilles dettes personnelles, par Serpan, à qui j'écris d'ailleurs par ce même courrier.